

REER

the [michel GUIDETTI project]

Le DIT pour un frôlement

RER.

(Rap__sodie pour un rêve à une voix, un
récitant et un chœur)

Une vie

pour un regard

Une mort

pour une fulgurance

Deux fantasmes

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui s'en vont
puis reviennent*

*marne la vallée
tes yeux qui me disent
le miel de tes lèvres*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Fracas du monde
soudain révélés
le bord à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui se troublent
puis reviennent*

*noisiel
tes yeux qui me disent
le sel de ta bouche*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme*

inconnue du rer

*Cris du monde
soudain avoués
la rive à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui se voilent
puis reviennent*

*Vincennes
tes yeux qui me disent
le dessin de tes hanches*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Tumultes du monde
soudain confessés
la porte à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui s'oublient
puis reviennent*

*gare de lyon
tes yeux qui me disent
la douceur de tes cuisses*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Frayeurs du monde
soudain dévoilées
le port à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui s'égarent
puis reviennent*

*châtelet
tes yeux qui me disent
l'encre de ton pubis*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Clameurs du monde
soudain exposées
la lumière à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui se perdent
puis reviennent*

*étoile
tes yeux qui me disent
la moiteur de ton trait*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot
frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Colères du monde
soudain exhibées
l'enfer à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

*Toi
assise là-bas
Moi
debout là
tes yeux qui s'enfuient
puis reviennent*

*la défense
tes yeux qui me disent
la brûlure de ta vie*

*même pas un parfum
même pas une caresse
même pas un mot*

*frôlement âme à âme
inconnue du rer*

*Bruits du monde
soudain ânonnés
le paradis à toucher
un soupir des hommes
nous revenus*

Michel GUIDETTI

*...(copyright) michel guidetti 17 octobre
2010*